



Chauny A Chauny, Rohm and Haas investit et crée des emplois

Article paru dans le journal "L'Union" du 12 février 2003

"Il y a aussi des entreprises qui se développent dans l'Aisne. Rohm and Haas veut investir huit millions d'euros et embaucher une quinzaine de salariés cette année à Chauny."

«NOUS fabriquons le produit qui adoucit l'eau pour les industriels ou les fabricants de machine à laver, de fer à repasser. Toutes les puces des ordinateurs Intel sont lavées avec de l'eau traitée ici » indique Christophe Tritschler, directeur de Rohm and Haas.

La société implantée à Chauny sur un site de soixante-dix hectares emploie 375 personnes. Cette année, l'entreprise qui porte les noms de ces deux fondateurs d'origine allemande émigrés aux Etats-Unis en 1909 va embaucher une quinzaine de salariés. Des cadres, des ouvriers et des techniciens. Ces créations de postes vont diminuer de moitié le recours aux intérimaires. Cette activité concerne aujourd'hui quarante personnes. Les financiers américains possédant les capitaux de la société rachetée en 1984 à Chauny ont décidé de conforter son avenir. Si des sites ont fermé aux Etats-Unis, au Mexique et en Alsace, l'usine de Chauny se développe. Mais la bataille économique est rude, notamment avec les usines de Chine ou de Japon où la main d'œuvre est moins onéreuse et où la technicité progresse à pas de géants. Pour l'instant, Chauny tire son épingle du jeu grâce à sa coûteuse technologie et à son savoir-faire acquis dans la durée. Ainsi, à l'heure où la guerre risque d'éclater en Irak, les dirigeants du site se souviennent que Chauny a fabriqué pour le conflit du Golfe de la résine intégrée aux tenues des combattants américains et israéliens capables d'absorber des gaz de combat.



Le site de Rohm and Haas est une des usines les plus importantes de l'Aisne.

Pour limiter l'effet de serre

Rohm and Haas va investir cette année à Chauny la somme de huit millions d'euros. La volonté est clairement exprimée d'augmenter la production avec l'acquisition de nouveaux équipements comme des réacteurs chimiques.

Un investissement de 2,1 millions d'euros va permettre la construction d'une unité de traitement des boues de la station d'épuration. En la matière, Rohm and Haas dispose déjà d'une installation de taille considérable. Elle est capable de gérer les effluves d'une cité de 450.000 habitants. Pour limiter l'effet de serre, la société veut réduire l'émanation de gaz. « Il y a dix ans, nous rejetons 1000 tonnes par an. En dix ans, ce volume a été divisé par dix » se félicite un cadre qui veut aller plus loin.

Le contraste est saisissant entre le produit fini de Rohm and Haas, complètement inoffensif, quelquefois utilisé comme un médicament contre l'excès de cholestérol et les matières premières.

L'usine classée Sévésco 2 utilise des matières premières sensibles comme des acides et des produits corrosifs. En plus de leur dangerosité, ces substances inflammables, toxiques ou explosives présentent aussi l'inconvénient de dégager des odeurs. Un fléau dont la société dont voudrait bien se débarrasser.

Les normes de sécurité en vigueur y sont draconiennes. L'usage du téléphone portable y est formellement interdit pour éviter la perturbation des ondes. Un poste de sécurité réglemente l'accès des visiteurs accueillis dans l'enceinte. « Le risque zéro n'existe pas. Nous prenons des mesures pour limiter les accidents » confirme le directeur. Les systèmes électriques sont ainsi étanches à l'eau et aux étincelles et le personnel est régulièrement formé aux risques chimiques. « Les gens ont peur de ce qu'ils ne connaissent pas » souligne un ingénieur vantant la volonté de l'entreprise de communiquer avec l'extérieur.

Thierry de Lestang-Parade (L'Union)